

**Des milliers d'amateurs se sont pressés sur les pistes et dans les patinoires de Lillehammer. le succès des cinq cents fendez-vous artistiques qui ont eu lieu entre les mois de janvier et le mois de mars, en marge des deux semaines d'épreuves olympiques, est aussi fort. Prescrit par la Charte Olympique, le programme culturel hésite souvent entre alibi et aide à la création. le LOOC l'a pris très au sérieux. Il a consacré près de 16 millions de dollars au Festival olympique des arts, la plus grosse somme jamais engagée lors de Jeux d'hiver.**

# Au rendez-vous des artistes

De 1912 à 1948, architectes, poètes ou musiciens participèrent, eux aussi, à la chasse aux médailles olympiques. Ainsi l'entendait Pierre de Coubertin. Le rénovateur des Jeux était un nostalgique de l'Antiquité où arts et sports allaient de pair. Dans la première moitié du siècle, la compétition résonna d'odes au sport et d'hymnes aux champions. Difficile d'imaginer, aujourd'hui, un Prix Goncourt ou un lauréat du Grand Prix de Rome montant sur un podium. Les créateurs, et non des moindres, viennent pourtant prêter main-forte aux organisateurs des Jeux. La Charte Olympique préconise la mise en place d'un programme culturel afin de «promouvoir les relations harmonieuses, la compréhension mutuelle l'amitié». L'élection d'une ville peut trans-

former sa destinée: ainsi la métamorphose urbanistique de Barcelone, en 1992, orchestrée par des architectes catalans, espagnols, et quelques grandes pointures internationales comme l'Américain Norman Foster. Elle peut aussi relancer l'activité artistique. Lillehammer a profité de l'aubaine. Baptisée «Athènes du Nord», la cité fut considérée, au début du siècle, comme un centre culturel. Ses paysages furent saisis par le peintre norvégien expressionniste Edvard Munch et son ambiance hivernale et trollesque restituée par Ibsen : il écrivit *Peer Gynt* après des vacances dans la vallée. Assoupié dans un confort



## XVII<sup>es</sup> JEUX OLYMPIQUES D'HIVER



touristique, la ville voudrait retrouver son lustre: jamais une organisation n'a investi autant d'argent dans le programme culturel: près de 16 millions de dollars, Sans sourciller, l'Etat a participé pour moitié à cet effort. Souvent considéré comme une obligation, le programme culturel semble avoir été pris plus au sérieux à Lillehammer. De janvier à mars, le Festival olympique des arts a été ponctué par cinq cents rendez-vous à l'Opera d'Oslo, à la cathédrale de Hamar ou à l'église de Lillehammer. Le festival est la plus grande manifestation culturelle qu'ait connue le pays. et tout le monde pouvait trouver son bonheur dans ce



capharnaüm organisé. «Nous avons eu tout d'abord envie de faire partager notre folklore», explique Sissel Hanssen, directrice de la communication du programme. On a écouté de la musique indigène : concerts de voix a capella. On n'a pas oublié les fanfares militaires, dont raffolent les Norvégiens, ou la musique religieuse. Les conférenciers ont raconté l'histoire de la danse norvégienne.



### ENRAYER L'EXODE DES CRÉATEURS

«Le festival a pris une telle ampleur; insiste Sissel Hanssen, parce qu'il était urgent d'enrayer l'exode des créateurs de la région qui s'en vont étudier à l'Académie des beaux-arts d'Oslo. De nombreuses commandes publiques ont été lancées». Comme cette petite dizaine de sculptures urbaines qui jalonnent les rues de la ville. Le musée s'est étoffé, en novembre 1992, de nouvelles salles abritées dans un bunker de bois. Dans son intérieur, plus réussi, tout en courbes laiteuses, il accueille



l'exposition «Terre d'hiver»,. Placée sous le patronage de la reine Sonja, elle regroupait des œuvres du cru des XIXe et XXe siècles. On retrouvait Munch et de nombreux créateurs contemporains, qui sont appelés à persévérer pour garnir le fonds du musée. L'exposition a déjà circulé à Atlanta, Tokyo, Munich et Barcelone. Bard Breivik, Anne-Katrine Dolven ou Kjell Bjorgeengen ont pu espérer se faire un nom à l'étranger. La fièvre de la culture physique a transpiré sur



l'art. Les concerts, classiques, jazz ou rock, ont joué à guichets fermés. Le musée n'a pas désempé. Dans la montagne, un concours de sculptures sur glace qui rassemblait une vingtaine de pays fut très suivi. Le vainqueur a remporté une médaille d'or, comme les champions des Jeux Olympiques d'hiver

**BÉNÉDICTE MATHIEU**

© Le Monde 18.02.94